



IsraËl applique au Liban sa stratËgie de Gaza : transformer les Â« zones tampons Â» en frontiËres permanentes

Description

IsraËl a dËclarË nâ??avoir aucune intention de quitter le Liban, mÃame si la Â« guerre Â» actuelle venait Ã prendre fin. Si on se fie au modÃle de Gaza, IsraËl pourrait bien chercher Ã Ãtendre sa frontiËre au Liban.

Par Qassam Muaddi, le 4 avril 2026



Des soldats israéliens à la frontière libanaise, près de Misgav Am, le 12 juin 2023. (Photo : Ayal Margolin/JINI via Xinhua) (Crédit photo : Ayal Margolin/Jini/Xinhua via ZUMA Press/APA Images)

Alors que la guerre américano-israélienne contre l'Iran et ses répercussions économiques sur l'économie mondiale continuent d'occuper le devant de la scène médiatique internationale, Israël est en train de redessiner la carte du Moyen-Orient, en particulier au Liban. En cas de succès, les plans d'Israël pourraient avoir des répercussions régionales et mondiales. Et pourtant, l'invasion israélienne du Liban n'a pratiquement pas fait la une des médias occidentaux.

La semaine dernière, le ministre israélien de la Défense, Israel Katz, a déclaré que les forces israéliennes ne quitteraient pas le sud du Liban après la fin de la guerre actuelle. Les déclarations de Katz vont dans le sens de celles du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui a déclaré le week-end dernier avoir donné pour instruction à l'armée israélienne d'étendre son contrôle dans le sud du Liban jusqu'à 10 kilomètres, afin de créer une « zone tampon de sécurité ». Ces déclarations font suite au déploiement par l'armée israélienne de quatre divisions à la frontière libanaise et à la poursuite de son avancée en territoire libanais.

Tout dans lâ??invasion israË©lienne actuelle du Liban est une rË©pË©tition des invasions prË©cË©dentes : les ordres donnË©s par IsraË©l aux civils de quitter leurs villages dans le sud, le dË©placement de prË©s dâ??un million de Libanais, le bombardement des infrastructures, en particulier des ponts sur le fleuve Litani, et les combats Å lâ??intË©rieur et autour des villages libanais. Mais il y a une diffË©rence cette fois-ci : la destruction des infrastructures par IsraË©l nâ??est pas une simple stratË©gie de guerre. Il sâ??agit dâ??une nouvelle annonce de la doctrine renouvelË©e dâ??IsraË©l : occuper de nouvelles zones, souvent en les dË©peuplant par la force, et les contrË©ler de maniË©re permanente, Å©largissant de fait les frontiË©res dâ??IsraË©l avec des Å« zones tampons Å».

Si IsraË©l a dË©jË© mis en Å?uvre une partie de cette stratË©gie par le passË©, la situation est cette fois-ci trË©s diffË©rente. PremiË©rement, parce quâ??IsraË©l dË©clare explicitement vouloir occuper de maniË©re permanente de nouveaux territoires arabes, sur fond de dË©clarations officielles sur ses ambitions dâ??un Å« Grand IsraË©l Å». DeuxiË©mement, parce que cela se produit sans rË©action internationale significative. Et enfin, parce que ce nouveau modË©le quâ??IsraË©l tente de reproduire sur un deuxiË©me front pourrait avoir des implications pour lâ??avenir de la guerre et du tracË© des frontiË©res Å lâ??Å©chelle mondiale.

Cette rË©alitË© soulË©ve deux questions cruciales : comment ce modË©le est-il devenu une politique officielle israË©lienne ? Et que signifiera cette vision israË©lienne pour le Moyen-Orient et le monde, si elle se concrË©tise ?

Appliquer la logique de la Å« zone jaune Å» de Gaza au Liban

Au cours de la derniË©re vague de combats entre IsraË©l et le Hezbollah, les forces israË©liennes ont procË©dË© Å des explosions et Å des dË©molitions Å grande Å©chelle de villages et dâ??infrastructures libanais dans le sud. Ces tactiques ressemblent Å celles quâ??IsraË©l a utilisË©es Å Gaza au plus fort du gË©nocide. Å Gaza, IsraË©l avait pour objectif explicite de chasser dË©finitivement les Palestiniens de zones entiË©res, comme les villes de Beit Hanoun et Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, et la ville de Rafah, au sud.

Alors quâ??IsraË©l intensifie sa guerre contre le Liban, le ministre israË©lien de la DË©fense, Israel Katz, a clairement exposË© les intentions dâ??IsraË©l : appliquer au Liban le modË©le de Gaza, Å savoir la destruction totale et le nettoyage ethnique. Il a dË©clarË© mardi que Å« le modË©le de Rafah et de Beit Hanoun Å» serait appliquË© au Liban.

Cela signifie que les ordres donnË©s par Netanyahu Å lâ??armË©e israË©lienne de crË©er une zone tampon sâ??enfonË©ant de 10 kilomË©tres Å lâ??intË©rieur du Liban sont plus quâ??une simple stratË©gie militaire. Il sâ??agit dâ??une dË©claration visant Å remodeler une zone dâ??environ 10 000 kilomË©tres carrË©s, Å la rendre inhabitable pour ses rË©sidents libanais et Å la placer sous contrË©le militaire israË©lien. En Syrie, IsraË©l nâ??a pas menË© le mË©me type de destruction, mais a annoncË© son intention de rester dans les nouveaux territoires occupË©s aprË©s la chute du rË©gime dâ??al-Assad en dË©cembre 2024. Au total, au Liban et en Syrie, IsraË©l cherche Å maintenir un contrË©le permanent sur quelque 14 000 kilomË©tres carrË©s, le tout pour crË©er une soi-disant Å« zone tampon Å».

Le modË©le que Katz Å©voque Å Gaza a abouti Å la crË©ation de la Å« zone jaune Å», qui

représente 53 % de la bande de Gaza, où les forces israéliennes ont détruit toutes les infrastructures civiles, repoussant la population palestinienne vers les camps de tentes surpeuplés d'Al-Mawasi et de Deir al-Balah. L'armée israélienne était censée évacuer la zone située derrière la « ligne jaune » dans le cadre du cessez-le-feu, mais en décembre dernier, le chef d'état-major de l'armée israélienne a annoncé que la « ligne jaune » dans la bande de Gaza constituerait la nouvelle frontière d'Israël.

Si le génocide perpétré par Israël à Gaza est révélateur de sa politique d'état, les actions actuelles d'Israël au Liban suggèrent qu'il prévoit d'appliquer la même logique de la « ligne jaune » au Sud-Liban en créant une « zone tampon » temporaire avant de la consolider en frontière permanente.

La manière dont cette logique est développée introduit une approche nouvelle et dangereuse dans l'élaboration et la mise en œuvre des plans stratégiques. D'abord, créer des faits accomplis sur le terrain, militairement, sans opposition politique. Ensuite, consacrer ces faits dans des accords de cessez-le-feu prolongés et unilatéraux avec le soutien des États-Unis. Si cela se concrétise au Liban, cela peut facilement se reproduire ailleurs, comme en Syrie ou dans certaines parties de la Cisjordanie. Plus inquiétant encore, rien ne garantit que d'autres pays disposant d'une puissance suffisante ne feraient pas de même dans d'autres conflits ailleurs dans le monde.

La nouvelle doctrine territoriale israélienne va au-delà du recoupage de la carte du Moyen-Orient. Elle s'inscrit dans le processus en cours de refonte de l'ordre international, consistant à faire fi du droit international, ne serait-ce qu'en apparence, et à façonner le monde par la force militaire.

Israël a annoncé que même si les États-Unis mettaient fin à leur guerre contre l'Iran, il poursuivrait sa propre guerre contre le Liban. Au vu de la nouvelle réalité sur le terrain, le Hezbollah ayant révélé que ses forces n'ont pas été détruites au point espéré par Israël et qu'il restera très probablement présent dans le pays, le nouvel objectif d'Israël pourrait être d'ordre territorial, à travers une guerre longue et destructrice qui aboutirait à quelque chose ressemblant au modèle de Gaza, établissant de nouvelles frontières de facto dans le sud du Liban, sans accord politique pour leur conférer une quelconque légitimité.

Au-delà de l'impact sur le Liban lui-même, c'est la manière même dont le monde sera géré et dont les frontières seront tracées à l'avenir qui est en jeu.

Tags

1. Gaza
2. Israël
3. Liban

date créée

2026/04/07